

La SAGESSE De RÛMÎ

Pensées *de* Mevlânâ Jalâl al-Dîn Rûmî
pour votre ***développement personnel***

Ergin ERGÜL

Pour contacter : erginergul@gmail.com

Je dédie ce livre à Eva de Vitray-Meyerovitch,l'intellectuelle française et spécialiste incontestée de Rumi qui me l'a fait découvrir et adorer, ainsi que vous en souhetant qu'il vous aide à pénétrer à l'univers de l'amour et la sagesse de Rumi.

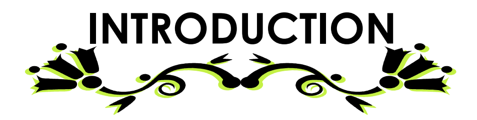
Viens, viens, viens... qui que tu sois, viens !
Viens aussi que tu sois infidèle, idolâtre ou païen,
Notre couvent n'est pas un lieu de désespoir ;
Même si cent fois tu es revenu sur ton serment, viens !

Il est bon de franchir chaque jour une étape
Comme l'eau vive qui ne stagne pas.
Hier s'est enfui, l'histoire d'hier elle aussi est passée
Il convient aujourd'hui de conter une histoire nouvelle.

Rûmî

Sommaire

INTRODUCTION



Jalâl al-Dîn Rûmî (1207-1273), surnommé aussi Mevlânâ ou Mawlanna, qui signifie maître ou seigneur, (Rûmî est, en référence à la présence passée romaine en Anatolie, le surnom attribué par les Arabes aux Anatoliens), est un éminent philosophe et poète mystique musulman et un maître spirituel reconnu.

Rûmî a prêché la tolérance, la raison et l'accès à la connaissance par l'amour. Son rapport mystique à l'islam a produit des chefs-d'oeuvre qui, bien au-delà des frontières de la Turquie, ont marqué la culture et la religiosité islamiques. Aujourd'hui encore, son oeuvre et sa pensée ont une portée universelle.

Il fut très admiré en Orient, il a également passionné l'Occident dès qu'il fut découvert, il y a deux siècles. Depuis le dernier quart du XXe siècle, il est devenu un véritable phénomène de mode en Europe et aux États-Unis, ce qu'atteste l'abondance des publications de tous niveaux et de toutes orientations. Mais sa pensée est en réalité assez mal connues du grand public, car négligées par la plupart des ouvrages de



vulgarisation. Nous nous efforcerons ici notamment de faire connaître l'aspect d'un guide du développement personnel et coach de la vie de cet homme hors du commun. Nous donnerons un aperçu de sa pensée positive et enrichissante, un bouquet de ses poèmes et contes et enfin un liste des livres en français pour aller plus loin.

Rûmî se fonde sur une psychologie transcendantale distinguant en l'homme des degrés à gravir pour atteindre la dimension d'intériorité qui lui révélera son moi véritable. Selon une constante loi d'analogie, les états subjectifs ont leur correspondance dans l'échelle universelle de l'Être, qui s'élève du minéral à l'ange et au-delà. L'homme parfait, parvenu à la conscience de son unité essentielle avec la Divinité, est, dit Rûmî, "le but de l'univers": connaisseur des secrets divins reflétés dans son cœur et représentant de Dieu sur la Terre, il en est devenu le témoin. Rûmî, qui se défendait de faire de l'art pour l'art, n'en est pas moins l'un des plus grands poètes mystiques de la littérature de tous les temps. Ce grand voyant, qui déclarait, au XIIIe siècle, que, si l'on coupait un atome on y trouverait un soleil et des planètes tournant autour, se veut constamment à l'unisson d'un cosmos sacralisé où tout célèbre les louanges de Dieu et où la beauté est l'un de ses plus grands signes. Le monde est tout entier un miroir de l'Unicité divine, qui y apparaît réfractée dans la diversité des phénomènes. L'homme né une seconde fois, "devenu ce qu'il est", en se trouvant lui-même retrouve l'univers.

Comme dans la pyschologie transcendantale, il ne s'agit pas seulement de la recherche d'un subconscient,



mais d'un surconscient. Le maître part des constatations habituelles de la psycanalyse: recherche des réactions psychologiques par association des rêves; transmission d'un état spirituel de maître à disciple, ceux qui n'exlut pas le transfert cher au pschanalystes modernes, mais situé à un autre niveau. Il raconte dans le Mathnawî l'histoire d'un médecin divin qui met au jour un conflit intérieure à partir d'une écoute, de l'examen du pouls et des réactions de sa patiente.

Cet homme, qui connut tous les risques inhérents à son siècle, vivait cependant dans une sérénité inébranlable. C'était un homme universel qui voyait toutes les traditions comme une seule. Sa vision qui était d'une grandeur étonnante pourrait éclairer notre propre compréhension du monde et de nous-mêmes.

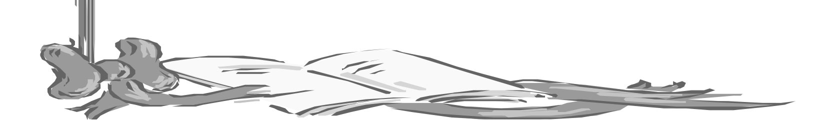
Les principes auxquels Rûmi attache le plus d'importance, dans le domaine du développement personel, sont ceux qui procurent la sérénité pour soi-même et pour son entourage, qui élèvent moralement l'homme, comme l'espoir, la modestie, la patience, la résignation, l'abnégation, la bonté et l'honnêteté. Rûmi prêchait de ne pas faire de discrimination de couleur, de race, de classe, de richesse et de force, et d'aimer et respecter tous les hommes puisque chaque homme est le reflet de l'Etre absolu. C'est peut-être en cela que réside la différence fondamentale entre son mysticisme et celui des autres mystiques; dans aucune autre religion ou secte, l'amour de l'humanité et l'idée de la tolérance ne sont aussi lucides et aussi purs. Par son appel: "Viens, viens, viens encore", il a appelé toute l'humanité à suivre son chemin, s'imposant le devoir de l'éduquer et de la sublimer. Ses oeuvres et la doctrine de son ordre, le Mevlevi, qui ont si profondément influencé la vie artistique et intellectuelle de la nation turque, attestent

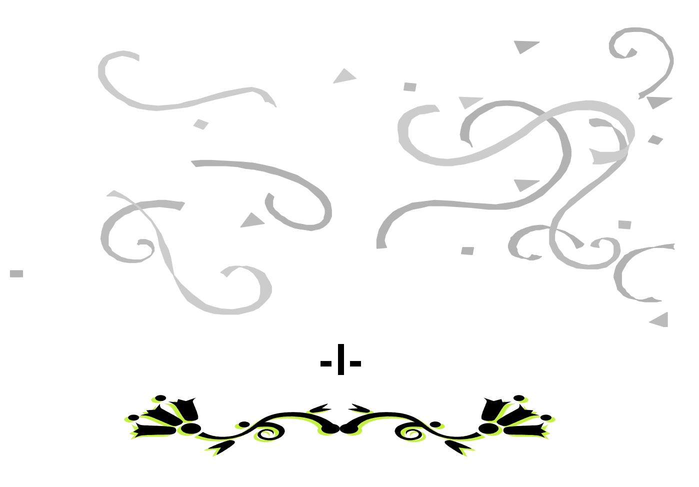


toute la grandeur de Mevlâna: ce sage, ce philosophe mystique, ce penseur, ce poète, fait partie, par sa richesse, du patrimoine spirituel de l'humanité entière. C'est la raison pour laquelle, En 1989, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a inclus les travaux de Rûmî parmi les trésors littéraires qui constituent une partie de l'héritage culturel de l'humanité. L'UNESCO a célèbré en 2007 le 800e anniversaire de la naissance de Mevlana Djelaleddine Rûmi.

J'espère que ce petit et modeste livre stimule votre intérêt au point de vouloir lire les chefs-d'oeuvre de Rûmi et vous ouvre les portes de son enseignement à la fois pour vôtre développement personnel et spirituel

Bonne voyage et découverts sur la voie de la Sagesse.





-I-

LA VIE DE DJALAL UD-DIN RÛMÎ (1207-1273)

Né le 30 septembre en 1207, à Balkh, en Afghanistan, il vécut la plus grande partie de son existence en Turquie au terme d'une errance de plusieurs années avec sa famille qui avait fui les massacres de mongoles. Son père (Bahaeddin Veled Sultanü'l-Ulema), éminent théologien et enseignant, a le titre de « sultan des savants », assura à son fils une éducation d'érudit.

Sa vie durant, Rûmî fut obsédé par le désir de trouver la voie qui aboutirait à la fusion de l'âme en Dieu. Il s'initia aux pratiques du soufisme, à la méditation jusqu'à l'extase. Jeune encore, Rûmî avait déjà acquis une belle respectabilité comme enseignant religieux, à l'instar de son père avant lui. Mais tout changea en 1244 lorsqu'il rencontra Shams de Tabriz, un derviche (soufi) à l'air sauvage qui fit son apparition un jour d'on ne sait où. Shams eut une profonde influence

sur Rûmî. Dès le début, ils furent pratiquement inséparables. Rûmî abandonne tout, famille, enfants, sa fonction, sa maison pour travailler aux côtés de celui qui devint son initiateur, son maître. Ce que Shams révéla à Rûmî fut la conscience directe du Bien-Aimé intérieur. En d'autres termes, avec l'aide de Shams, Rûmî s'éveilla à qui il était vraiment. Il passa de l'étude de textes consacrés à l'Unique à la vision de l'Unique. en fait, il réalisa que dans les profondeurs de son être, il était l'Unique.

Mais les élèves de Rûmî étaient jaloux de Shams. Ils le chassèrent et Shams dut s'enfuir à Damas. Rûmî demanda à son fils de le ramener. Mais la jalousie des disciples perdurait. Shams disparut à nouveau, définitivement, dans des circonstances mystérieuses. Certains affirment que les élèves de Rûmî l'ont assassiné.

Mais quelque chose de profond s'était passé en Rûmî. Il était éveillé à sa vraie nature – le plus profond changement possible dans la vie. Consécutivement à cet Eveil, Rûmî commença à composer de la poésie. Cela coulait de lui dans presque toutes les situations. (ses disciples se mirent à prendre note de ces effusions spontanées).

Après la disparition de Shams, Rûmi fit la connaissance d'un bijoutier, Salahadin Zerkoubi: un jour, alors qu'il traversait le souk des batteurs d'or, il fut ému par le bruit du marteau frappant le métal; croyant entendre une invocation au nom d'Allah, il se mit à danser au milieu du bazar. Cette danse devint par la suite le rituel de ses disciples : les " derviches tourneurs ".

Quelle est la signification de cette danse ? Voyez que si vous faîtes vous-même l'expérience en tournant et tournant en rond sur place, il est possible que vous



fassiez la constatation que c'est le monde qui tourne pendant que vous restez immobile. Ici, en notre centre, et pour toujours, demeure l'Immobilité. Quand Rûmî tournait et tournait, il devait voir tourner autour de lui les arbres, le sol, ses disciples, le soleil, la lune et les étoiles. Il devait voir son corps, ses bras étendus, ses pieds, tout en mouvement. Mais plus près que cela il y avait l'Immobilité, le Silence, la Paix. Pendant qu'il tournait et qu'il tournait, pendant qu'il lâchait prise dans le tournoiement du monde, son sens le l'unité avec la Source s'approfondissait probablement. La profondeur, le joyau et le mystère de l'Immobilité ont dû l'engloutir et le laver vague après vague. Dans cet Océan d'Amour où il se noya, il s'est dissout jusqu'à ce que seul l'Océan en reste. Alors que l'Immobilité réside au centre du monde tourbillonnant, sans rien qui ne vient ni ne va, un rocher toujours présent et sûr, tout alentour la joie jaillissait, l'extase de la danse. Au milieu du monde flou, filant son train, il capitula, ivre de la beauté, de la sagesse et de l'amour du Bien-Aimé.

Ce Samâ, oratorio spirituel, qu'accompagne la danse tournoyante imite la ronde infinie des planètes : " Se fondant sur la " correspondance " du microcosme et du macrocosme, il représente, d'une part, la ronde céleste des planètes autour du soleil et, d'autre part, la quête du Soi suprême par les âmes séparées. Le chant de la flûte, le ney, qui prélude aux séances de samâ, exprime la nostalgie de cet exil d'être loin de la patrie spirituelle qui est son origine et sa fin ". Ce concert sacré est une invocation divine dont le répertoire vocal est transmis de muezzin en muezzin et dont le rituel immuable débute par la récitation du Coran en rythme libre. Elle tend à rechercher le sens caché du Coran en traduisant cet élan de la piété mystique par la danse. Quant aux vêtements des derviches



tourneurs, chaque partie relève d'une symbolique bien précise : " Leur haute toque de feutre représente la pierre tombale, leur robe blanche le linceul, et le manteau noir qui les enveloppe le tombeau, dont ils doivent surgir pour une nouvelle naissance ".

Enfin il rencontra Celebi Husameddin, qui assistera son maître jusqu'à la fin de sa vie. C'est à Husameddin, alors que ce dernier l'incitait à écrire une oeuvre que ses disciples pourraient étudier que Rûmi remit un feuillet tiré des plis de son turban contenant les dix-huit premiers distiques du le "Mathnawi (Mesnevi) (du nom d'une forme poétique composée de distiques). Par la suite, Rûmi dicta à toute heure du jour et de la nuit ce qui devint ce formidable ouvrage didactique composés de 25000 vers environs et divisés en six livres. Considéré comme un commentaire du Coran, le Mesnevi ne fut pas seulement étudié dans les confréries mais aussi dans les mosquées. Rumi dit que, *"Quiconque lit ceci(Mesnevi) comme un conte vain est lui-même tel un conte vain; et celui qui le considere comme une richesse dans ses propres mains est comme un homme."*

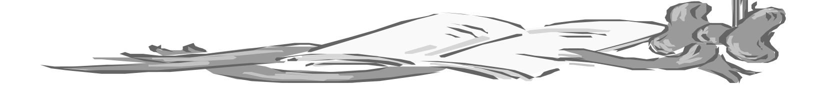
Ce Chef d'œuvre de la littérature orientale, ce témoignage, consacré à la nostalgie du divin, nous invite à lever le voile de nos cœurs pour redécouvrir, par l'expérience de nos sens, Celui qui est en nous et en qui nous sommes. Dès lors, tout est support aux retrouvailles. Tout est prétexte aux noces mystiques. Car, selon la tradition soufie, si nous sommes en quête d'harmonie à travers toute chose : la musique, la danse, la beauté, l'union avec l'Autre.… c'est que nous avons le sens d'une Harmonie supérieure déjà connue.

C'est donc dans la communion avec tout ce qui existe que Rûmî nous fait revivre un peu de la Suprême Communion. Lui a vu et ressenti la présence

de son Bien-aimé à travers la beauté des jardins de Konya, à travers les parfums du printemps, les chants des oiseaux mais surtout à travers l'union avec l'aimée. Cette approche non dualiste de l'Amour, chère à tous les plus grands mystiques, nous réconcilie non seulement avec nos sens, avec la vie sous toutes ses formes mais également avec la mort que Rûmî décrit comme une véritable résurrection.

Rûmi s'y propose essentiellement de transmettre un enseignement. "Notre Mathnawi, dit-il, est la boutique de l'Unité, et quoi que tu voies là, sauf l'Unique, n'est qu'une idole." Et « C'est le remède des cœurs malades et le consoloteur des chagrins, et celui qui explique le Qor'ân, et la source de l'abondance des dons divins, et la pruficateur de l'Ethique ». Ce long poème se présente sous la forme d'anecdotes et d'apologues, souvent empruntés au folklore, avec des commentaires; leur multiplicité ne doit pas faire perdre de vue l'idée directrice: être l'instrument d'une initiation, d'une connaissance salvatrice. Lyrique ou didactique, l'œuvre de Rûmî se propose toujours d'opérer une "métanoïa", une nouvelle orientation de l'âme, une "conversion" tendant à un éveil. Toutes les ressources du symbolisme, ainsi que d'autres méthodes pouvant s'adapter aux différences de capacités spirituelles est donc mises en œuvre. Cette propédeutique à la connaissance implique la purification du cœur et de l'esprit, nécessaire pour parvenir à une certitude intuitive différente du savoir procuré par la raison discursive: car elle est une vision

Rûmi écrivit des ghazals (odes mystiques) ainsi que de fameux Quatrains (Rubâi'yât). Il nous laissa aussi des oeuvres en prose dont le Fihi-ma-fihi (Le Livre du Dedans) : cet enseignement légué ainsi par Rûmi provient d'entretiens avec ses disciples qui lui posaient



des questions et auxquelles il répondait, parfois sous forme de petites fables. Cette caractéristique explique son style simple et sa forme apparemment décousue.

On comprend aisément la passion de Rûmî pour toutes formes d'art, telle que la musique, à travers laquelle il perçoit la voie de son Bien-aimé ou pour la danse qui lui permet de s'unir à Lui dans un mouvement sacré. Ainsi, Rûmî est l'auteur de compositions musicales uniques qui ont considérablement marqué la musique turque.

Début Novembre 1273 (JC), Rûmî tomba gravement malade. sa maladie dura quarante jours. le Sultan Seljoukide, les Vizirs et les Emirs vinrent lui rendre visite, les médecins réputés du palais veillèrent à son chevet. Il aurait récité, à cette occasion :

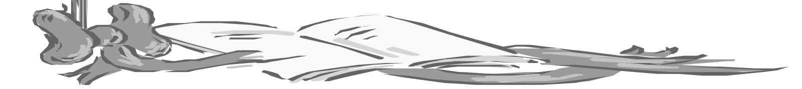
Pourquoi serais-je affligé, puisque chaque parcelle de mon être est épanouie? Pourquoi ne sortirais-je pas de ce puits? N'ai-je pas une corde solide? J'ai construit un pigeonnier pour les pigeons des âmes.

Ô oiseau de mon âme! Envole-toi, car je possède cent tours fortifiées.

Il avait aussi mis en garde " ceux qui auraient été tentés de se livrer aux regrets ", suite à son départ :

Quand au jour de ma mort on portera ma bière
Ne pense pas que mon cœur soit resté en ce monde.
Ne pleure pas sur moi, ne dis pas : ' Malheur, malheur! '
Tu tomberais dans le piège du démon : cela, c'est le malheur.

En voyant mon cadavre, ne t'écris pas : ' Parti, parti! '



L'union et la rencontre seront miennes à présent.

Si tu me confies à la tombe, ne dis pas : ' Adieu, adieu! '

Car la tombe nous voile l'union du paradis.

Tu as vu le déclin; découvre l'élévation.

À la lune, au soleil, le coucher causera-t-il du tort?

À toi, cela paraît un coucher : en réalité, c'est une aurore.

La tombe te semble prison? C'est la libération de l'âme.

Quelle graine semée en terre qui n'ait un jour germée?

Pourquoi douter? L'homme, lui aussi, c'est une graine enterrée.

Durant sa dernière nuit, il adressa à son fils Sultan Walad, qui n'avait jamais quitté son chevet, sa dernière prière qui est aussi son dernier poème:

"Va, et pose ta tête sur l'oreiller, laisse-moi seul.

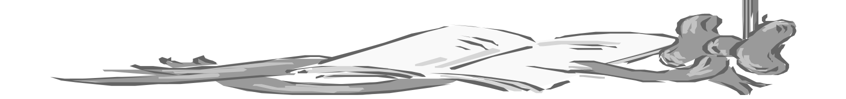
Quitte ce pauvre qui est condamné et qui passe ses nuits à errer.

Les nuits, jusqu'au matin, nous les passons à lutter, à nous débattre dans les vagues de l'Amour.

Si tu le veux, viens et pardonne nous

Si tu le veux, va t'en et tourmente-nous"

Le lendemain était un dimanche, le 17 Décembre 1273. C'était une journée d'hiver froide et ensoleillée. il mourut dans une grande sérénité à l'âge de 66 ans à



Konya, où son tombeau fait l'objet d'une grande vénération.

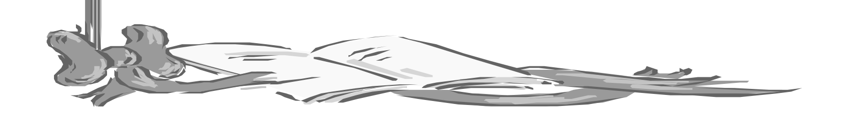
> "J'ai vu Dieu avec l'oeil de mon coeur. je lui ai demandé: Qui es-tu ? Il m'a répondu: Toi"

Après la mort de Mevlana, son fils Sultan Veled réorganisé la confrérie et crée l'ordre des « Mevlevis » (derviches tourneurs.) qui se propagera dans tout le monde musulman.

Peu de temps après la mort de Rûmî, son œuvre universelle fut connue partout dans le monde musulman et, traversant les siècles sans perdre une once de sa fraîcheur et de sa profondeur, elle connaît aujourd'hui un immense succès international auprès d'un public sans cesse renouvelé.

D'apres lui, le mystère de la nature est tout entier exprimé dans la forme humaine : elle surgit du plus lointain passé de la planète et porte en elle toute la destinée de l'Univers infini. Pour Rûmi, l'histoire entière du monde sommeille en chacun de nous. Il croyait du reste que l'évolution serait sans fin.

Enfin selon Rûmi, son cheminement, de toute sa vie se résume en trois choses « J'ai été vert, j'ai été ensuite cuit, et maintenant je suis consumé ».





-II-



PENSÉES DE RÛMÎ POUR VOTRE DÉVÉLOPPEMENT PERSONEL



Abstinence

Abstiens-toi des pensées (vaines), s'abstiens- t'en : la pensée est comme le lion et l'âne sauvage, et les cœurs des hommes comme les halliers (ou ils se caches)

Les actes d'abstinence sont meilleurs que les médicaments, car se gratter augmente la démangeaison. Assurément, l'abstinence et le premier principe de la médecine ; abstiens-toi, et perçois la force de l'esprit.

Actions

Ce monde est une montagne, et notre action est le cri: c'est à nous que revient l'écho de ces cris.



Le sol est fidèle à ce qui lui a été confié, et tout ce que vous y avez semé, vous en recueillerez l'équivalent sans fraude de la part de la terre



Si tu mets ta confiance en Dieu, fais le pour ton action: sème la graine, et appui-toi sur le Tout-Puissant.



Lorsqu'un intellect se joint à un autre intellect, cela empêche la mauvaise action et les mauvaise paroles.



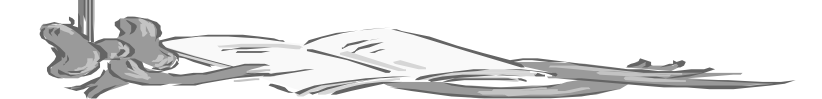
Agir

Tu as des pieds: pourquoi te fais-tu boiteux? Tu as des mains: pourquoi caches- tu tes doigts?



Rendre grâce pour le pouvoir (d'agir) augmente ton pouvoir; le fatalisme enlève ce bienfait de la main.





De qui nous enfuirons-nous? De nous-mêmes? Quelle impossibilité! De qui nous éloignerons- nous? De Dieu? Quel malheur!



Tout chose faite par un homme bon est bonne.



Âme

Voyez comment la main est invisible tandis que le
Crayon écrit;
Le cheval galope, pourtant le chevalier est invisible;
La flèche vole, mais l'arc est hors de la vue;
différentes âmes existent,
tandis que l'âme des âmes est cachée

Amis

Sache que la considération de gens vils est comparable à ce serviteur; mieux vaut ne pas avoir d'amis que d'accepter les flatteries des gens de rien.



Comme le sculpteur d'idoles, taille un ami dans la pierre.



L'esprit tire de la force d'un autre esprit: la canne à sucre est rendue parfaite par la canne à sucre.

*



Dans ce monde, tu possèdes trois compagnon de route : l'un est fidèle et les autres sont perfides.
L'un deux, c'est les amis, l'autre, les richesses et les biens ; et le troisième qui est fidèle, c'est l'exelence dans les actions.
Tes richesses ne sortiront pas avec toi hors de tes palais ; ton ami viendra, mais seulement jusqu'à ta tombe.
Seules les actions sont fidèles : fais d'elles ton refuge, car elles viendront avec toi dans les profondeurs du tombeau.



Amitié

L'amitié est la semence qui porte des fruits au dernier souffle.
Il existe une amitié pareille au glaive tranchant, tel décembre dans les jardins et les champs de blé.
Il existe une amitié pareille à la saison printanière, d'où proviennent des bénéfices et des bienfaits innombrable.



Sois un ami sincère afin de trouver d'innombrables amis, car sans amis, tu resteras sans impuissant.



Celui qui s'en va gaiement en voyage, s'il s'en va avec des compagnons, avance cent fois plus vite.



L'amitié d'un imbécile est pire que son inimitié.





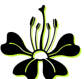
Une seule injustice de la part des proches, des amis et de la famille est aussi cruelle que trois cent mille.
Car on ne s'attendait pas à la cruauté et à l'injustice de la part d'un ami, l'âme était accoutumée à sa bonté et à sa fidélité.

Amour

Ces amours qui sont pour une apparence extérieur ne sont pas l'amour: à la fin, elles sont une calamité. Ta tâche n'est pas de chercher l'amour, mais simplement de chercher et trouver tous les obstacles que tu as construits contre l'amour.



«Les amours dont l'objet n'est que beauté physique ne sont pas amour vrai.»



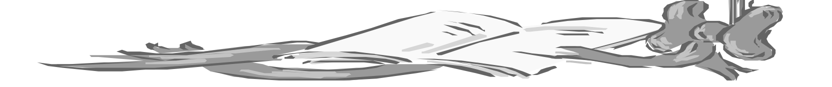
«Sans amour, le monde serait inanimé.»



Quelqu'un demanda : « Qu'est-ce que l'amour ? » J'ai répondu :
« Tu le sauras quand tu seras devenu moi-même. »



«Le femme est le rayon de la lumière divine.»





L'attitude positive

A chaque endroit où l'on utilise un gros verrou, se cache quelque chose de précieux et de grande valeur. Et plus le voile est épais, plus le joyau est précieux. Tel le serpent qui se trouve au-dessus d'un trésor : ne regarde pas la laideur du serpent, mais considère les choses précieuses qui se trouvent dans le trésor.



Aujourd'hui

Aujourd'hui, il faut profiter de chaque souffle, car chacun de tes souffles est un trésor…..Agis ainsi et ne sois pas désespérée.



Bienveillance

La bienveillance devient un baume pour l'hostilité

Prends garde a la malice de celui a qui tu as témoigné de la bienveillance.



Le bonheur

Dieu a crée la souffrance et le chagrin afin que le bonheur soit rendu manifeste grâce à cet opposition



Tous en ce monde, recherche le bonheur et, en raison d'un faux bonheur, ils sont dans le feu.



Dans ce monde de quête et de recherche, je n'ai vue aucun mérite plus grand qu'une bonne disposition.



Cadeaux

Venir les mains vides A la porte des amis est comme aller sans blé au moulin.

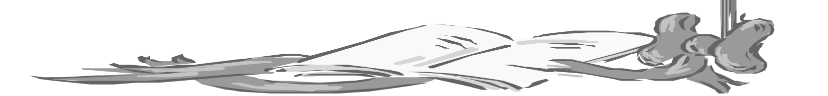


Caractère

Les femmes bonnes aux hommes bons : il y'a aussi la parole: aux hommes mauvais les femmes mauvaise. Prends garde!



Sache donc qu'une apparence belle est séduisante avec de mauvaises qualité ne vaut pas un liard,



Et même si l'apparence est méprisable et déplaisante, quand le caractère de cette personne est bon, meurs à ses pieds!



Sache que la forme extérieure disparaît, mais que le monde de la réalité dure à jamais
Combien de temps t'amusera –tu as aimé la forme de l'aiguière? Laisse la sa forme; va chercher l'eau.
Tu as vu la forme extérieure, tu ignore la réalité; trouve une perle dans la coquille, si tu es sage.



Chagrin

Tous ces chagrins qui sont dans nos poitrines naissent de la vapeur et de la poussière de notre existence et de nos désirs.



Si la pensée du chagrin gâche la joie, cependant elle prépare à la joie.
Elle balaie violemment la maison et la vide de toutes chose, afin qu'une joie nouvelle provenant de la source du bien puisse y entrer.
Elle disperse les feuilles jaunies du rameau du cœur, afin que de nouvelles feuilles vertes puissent pousser.
Elle déracine la joie antérieur afin qu'un nouveau délice puisse arriver de l'au- delà.
Le chagrin déracine la racine pourrie, afin de pouvoir révéler la racine qui est voilée a la vue.
Quoi que le chagrin puisse chasser du cœur où puisse lui enlever, il apportera de meilleures choses en échange,



Spécialement pour celui qui sait avec certitude que le chagrin est le serviteur de ceux qui possèdent la certitude.
Si les nuages et l'éclaire ne montre pas un aspect sombre, les vignes seront brûlées par les sourires du soleil.



Chaque fois que la pensée du chagrin revient en ton cœur, va à sa rencontre avec des rires,
Disant « Ô mon Créateur, préserve moi de son mal, ne me prive pas de son bien, mais laisse moi y prendre part !
« Ô mon Seigneur, permet moi de rendre grâce pour ce que je reçois ; ne me laisse pas éprouver un regret ultérieur si (le bienfait reçu) disparaît.

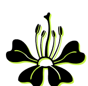


Fais attention a la pensée qui semble amère: considère-la douce comme le sucre.
Si la nuage apparement a un visage sombre, cepandant le nuage fait apparaître la roseraie et détruit le sol aride.
Sache que la pensée du chagrin est semblable au nuage : ne considère pas ce qui est amer avec tant d'amertume.



Changement

Change-toi toi-même.

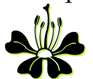


Ô cavalier habile qui cherches ton cheval reviens a toi-même!





A chaque instant, tu meurs et tu reviens. Le prophète a déclaré que ce monde n'était qu'un instant.



A chaque instant, ce monde et nous-même sommes renouvelés, et nous ne sommes pas conscient de son perpétuel changement, tandis que son apparence demeure.

Charges

Regarde comme les porteurs se battent pour le fardeau!
Tel est l'effort de celui qui perçoit la vérité des choses,
Etan donné que les charges sont le fondement de l'aisance et que les choses amères, elles aussi, sont les hérauts de la joie.
Le paradis est entouré des choses qui nous déplaisent; les feux de l'enfer sont entourés de nos désires.



Cœur

Sans nul doute, il existe une fenêtre entre le coeur et le coeur ; ils ne sont pas séparés et éloignés comme deux corps.

*

Le coeur te conduit dans le voisinage des hommes du cœur.

Maint cœur lumineux se trouve dans les ténèbres.





Connaissance

La connaissance est le sceau du royaume de Salomon : le monde entier est le forme, et la connaissance est esprit.
A cause de cette vertu, les créatures des mers et celle de la montaigne et de la plaine sont impuisssantes devant l'homme.



Contrôle de soi

Le contrôle de soi est ce que désire l'homme intelligent, les sucreries sont ce que désirent les enfants

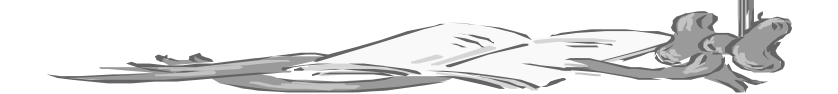


Quiconque pratique le contrôle de soi-même monte au ciel, quiconque mange de douceurs reste loin en arrière.



L'homme raisonnable ne regarde pas l'augmentation ou le manque, car tous deux passeront comme un torrent.
Que la vie sois limpide ou qu'elle soit un flot trouble, n'en parle pas, car elle ne dure pas un moment.





Les amoureux du Tout ne sont pas ceux qui aiment la partie; celui qui a désiré la partie n'a pas réussi à parvenir au Tout.



Si en ce monde, tu es le savant le plus érudit de l'époque, prends garde à la fuite de ce monde et du temps.



Quiconque a vu et reconnu ses propres déficiences s'est hâté vers la perfection.
Il n'est pas pire maladie en ton âme, ô orgueilleux, que la prétention A la perfection.



C'est par l'erreur que tu trouveras la voie droite.



Connaissance de soi

Tu as fait galoper le coursier de l'ambition vers les étoiles: tu n'as pas reconnu Adam qui était adoré par les anges



Quiconque a vu et reconnu ses propres déficiences est hâté vers la perfection.



Ô mon frère rassemble tes esprits un instant: sans cesse il y'a en toi l'automne et le printemps.



Contemple le jardin du cœur, vert, humide et frais, plein de bouton de roses, de cyprès, de jasmins.



Tu n'es pas ce corps, tu es cet oeil spirituel... ce que l'oeil de l'homme a contemplé, il le devient...



Nous sommes dans cet état [celui du fœtus]. L'autre dimension des choses, nous la connaissons soit par la mort, qui est une nouvelle naissance, soit par l'émerveillement qui est aussi une naissance, soit par l'ouverture mystique qui est peut-être la plus grande ouverture humaine.



Coup reçu

Si tu es rendu furieux par chaque coup reçu, comment deviendras-tu un miroir sans avoir été poli.



Critique

Oh ! bien des fautes que tu vois dans les autres sont ta propre nature reflétée en eux, ô Untel.





Défauts

Les défauts sont le miroir de la qualité de la perfection, et cet état méprisable est le miroir du pouvoir et de la gloire.

Car chaque contraire est rendu manifeste par son contraire, parce que le miel est doux par contraste avec le vinaigre.



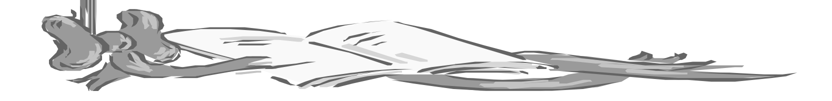
Désespoir

Les prophètes dirent « le désespoir est un péché : la grâce et les bienfaits du Créateur sont infinis. »

Apres le désespoir, il y'a beaucoup d'espoirs ; après l'obscurité, il y'a bien des soleil.

Non, ne désespérez pas, soyez joyeux, appelez A l'aide Celui qui réponds A l'appel.





Désire

Chacun a été fait pour un travail particulier, et le désire pour ce travail a été mis dans son coeur.
Comment la main et le pied serait-ils mus sans désire? Comment les brindilles et les pailles s'en iraient-elles sans eau où sent vent?



Les désirs sont comme les chiens qui dorment : le bien et le mal sont cachés en eux.



Couple mariée

Le couple mariée doit s'accorder : regarde une paire de souliers ou de bottes.
Si l'un des souliers est trop étroit pour le pied, la paire n'est d'aucune utilité pour toi.

Destin

Si le Destin t'enveloppe de ténèbres comme la nuit, cependant à la fin de Destin te prendra par la main.
Si le Destin attente cent foi à ta vie, cependant le Destin te donne la vie et te guérit.



Difficulté

Il y'a un chemin secret de la difficulté au succès.

*

Ce qui est aisé sera rendu difficile par votre impatience.

*

Oh, bien des malheurs furent durs à supporter au début, mais ensuite ils furent soulagés, et la souffrance disparut.



Ecouter

Afin de parler, une nécessité, écoute d'abord, apprend à parler par l'écoute.



Enfuis-toi loin des imbéciles

Enfuis-toi loin des imbéciles, quand tu vois que Jésus s'est enfui loin d'eux : combien de sang n'a-t-il pas été versé par l'association avec des imbéciles !



Effort

L'effort n'est pas un combat avec le destin, parce que c'est le Destin lui-même qui nous a imposé cet effort.



L'effort est une réalité, et le remède et la maladie sont des réalités; le sceptique en niant l'effort a effectué un effort



Mieux vaut combattre en vain que rester immobile.



Dans cette Voie, ne cesse de faire des efforts; Jusqu' à ton dernier souffle, ne reste pas inoccupé un seul instant.

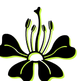


Nul qui est chargé ne porte le fardeau d'un autre; nul n'a moissonné avant d'avoir semé.
C'est un espoir absurde; ne mange pas ce qui est cru, ô mon fils; manger ce qui est cru rend les hommes malades.



Espoir

Toutes les affaires reposent sur l'espoir.



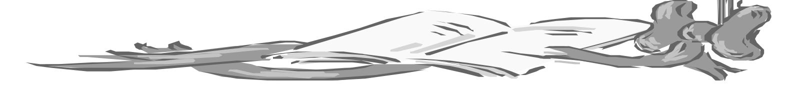
Ici, il n'est pas permis de frapper à la porte ; seul l'espérance est permise.



Ne va pas dans le voisinage du désespoir: il existe des espoirs. Ne va pas dans la direction des ténèbres: il existe des soleils.



Partout où se trouve une souffrance le remède s'y dirige ; partout où existe la pauvreté, le secours y va.



Partout où il y a une question difficile, la réponse y parvient ; partout où se trouve un navire, l'eau lui arrive.



Esprits faibles

L'explication de ces paroles xige un commentaire, mais j'ai peur des esprits faibles.
Les esprits faibles et bornés apportent cent mauvais imaginations dans leurs pensées.
Tout le monde n'est pas capable d'entendre de façon exacte.



Être libre!

Ô mon fils, brise tes chaînes et sois libre! Combien de temps demeureras-tu esclave de l'argent et l'or?



Quand tu t'oublies toi-même, Dieu Se souvient de toi : quand tu es devenu Son esclave, alors tu es libre.



Force de l'imagination, de la patience et de la foi



N'est pas une imagination, un accident, une idée, qui sont l'origine et la source de chaque art?



Sache que les imaginations et les opinions sont a l'instar de ce qu'on cultive : on ne trouve pas de trésor dans les endroits cultivés.
Dans l'état de culture, il y'a l'existence et la lutte, ce qui est non existant a honte de toutes

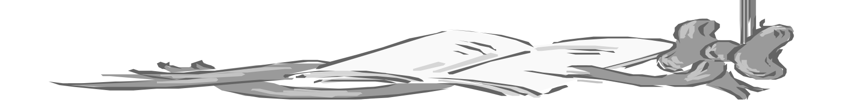


L'homme se nourrit de ses rêveries, si elles sont belles;
Et si ses rêveries manifestent quelque laideur, il dépérit, comme la cire fondue par le feu.
Si, parmi les serpent et et les scorpion se montreront tes amis, car cette imagination est la pierre philosophale qui transmue ton cuivre en or.
La patience est adoucie par une imagination belle, car les images de soulagement sont alors venues a l'esprit.
Ce soulagement du coeur provient de la foi, la faiblesse de la foi n'est que désespoir et tourment.
La patience est couronnée par la foi: quiconque est dépourvu de patience npatience'as pas de foi.



Sache que les imaginations et les opinions sont à l'instar de ce qu'on cultive: on ne trouve pas de trésor dans les endroits cultivés.





Force de l'instant

Le soufi est le fils de l'instant, ô mon ami: ce n'est pas la règle de la voie que dire: "Demain"

Le passé et le futur n'existent qu'en relation avec toi ; tous deux ne sont qu'un, c'est toi qui penses qu'ils sont deux.



Force de la pensée

Ô mon frère, tu es ce qu'est ta pensée; quant au reste, tu n'es que des nerfs et des os.



Si votre pensée est une rose,
vous êtes un jardin de rose;
si c'est une épine,
vous êtes un carburant pour un fourneau.



Ces discours et cette voix sont nés de la pensée, tu ne sais pas où se trouve la mer de la pensée.



Le commencement, qui est une pensée, s'achève en action; sache que telle a été de toute éternité la construction du monde.
Les fruits sont d'abord dans la pensée de l'esprit, ce n'est qu'à la fin qu'ils se manifestent concrètement.



Sache que la mauvaise pensée est un ongle empoisonné.



Chaque jour aussi, à chaque instant, arrive une pensée différente, comme un hôte honoré, dans ton sein.
Ô mon ami, considère la pensée comme une personne, étant donné que chaque personne tire sa valeur de la pensée et de l'esprit.

Homme

L'aspect extérieur de ces étoiles nous gouverne, mais notre essence intérieure est devenue la maîtresse des cieux.
C'est pourquoi, en apparence tu es le microcosme, en réalité tu es le macrocosme.



Dieu n'a créé sur la terre ni dans les cieux sublimes rien

de plus mystérieux que l'esprit de l'homme.



L'homme est un livre, en lui toutes choses sont écrites, et ses opacités ne lui permettent pas de voir ce qu'il sait.



Dieu a créé les causes, de telle sorte que, à une goutte de sperme qui ne possédait ni ouïe, ni intelligence, ni esprit, ni vue, ni attribut royal, ni attribue d'esclave; qui ne connaissait ni chagrin, ni joie, ni supériorité, ni infériorité, Il a donné un abri dans la matrice; puis Il a transformé cette eau en sang et a coagulé et modelé le



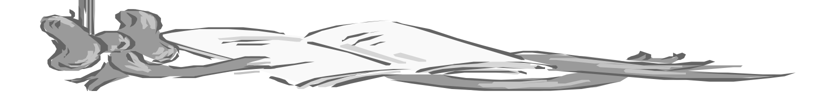
sang en chair; et dans le sein maternel où il n'y avait ni mains, ni outillages, Dieu a créé les fenêtres de la bouche, des yeux et des oreilles; Il a façonné la langue et le gosier, et la caverne de la poitrine, ou Il a mis un cœur qui est à la fois une goutte, un monde, une perle, un océan, un esclave et un roi. Quelle intelligence pourrait comprendre que Dieu nous ait amenés jusqu'à notre niveau? […] Comment cette goutte de sperme aurait-elle pu te croire si tu lui avais dit que Dieu a créé un monde en dehors de son monde de ténèbres : un monde où il y a un ciel, un soleil, un clair de lune, des provinces, des villes, des villages, des jardins, où il existe des créatures, parmi lesquelles il y a des rois, des riches, des gens en bonne santé, des malades, des aveugles? À présent, crains, ô goutte de sperme! Lorsque tu sortiras de cette demeure ténébreuse, à quelle catégorie appartiendras-tu? Aucune intelligence et aucune imagination ne pourrait croire à cette histoire : qu'il existe, en dehors de ces ténèbres et de cette nourriture de sang, un autre monde et une autre nourriture...Au moment de la mort, l'âme quitte le corps, elle le laisse comme un habit ancien… et façonne un corps fait de sa propre lumière ancienne.



Homme indiscipliné

L'homme indiscipliné ne se maltraite pas seulement lui même, mais il mais le feu dans le monde.





Guerres

Les guerres de l'humanité sont comme les disputes des enfants, toutes stupides, sans importance et méprisables.
Tous leur combats sont menés avec des sabres de bois, tous leurs desseins sont futiles.



Guide

Sans guide, tu es égaré même sur une route que tu as souvent parcourue.
Ne voyage donc pas seul sur une route que tu n'as jamais vue, ne tourne pas la tête loin de ton guide.



Hésitation

L'hésitation est un prison une geôle qui ne laissera l'âme aller dans aucune direction.



Jalousie

La jalousie est une condition obligatoire de l'amour, comme de dire "longue vie!" doit suivre l'étérnument.





Joie

Comment déposerait-on le trésor dans un endroit connu? C'est pour cela qu'il est dit " la joie est caché sous le chagrin.



Justice

Qu'est ce que la justice ? Donner l'eau aux arbres. Qu'est ce que l'injustice ? donner l'eau aux épines.
La justice consiste à octroyer une libéralité à l'endroit qui convient, non pas a chaque racine qui absorbera de l'eau.
Qu'est ce que l'injustice ? La conférer à un endroit qui ne convient pas, et qui ne peut être qu'une source de calamité.

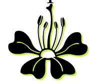


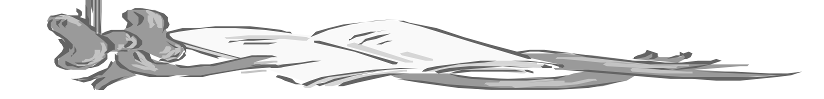
Langue

Cette langue est comme la pierre, et elle aussi pareille au feu, et ce qui jaillit de la langue estt pareil à la flamme.



La langue n'a d'autre client que l'oreille.





Parler la même langue est une parenté et une affinité : un homme, en compagnie deux ceux à qui il ne peut se confier est semblable à un prisonnier enchaîné.
Oh, bien des indiens et des Turcs parlent la même langue ; et nombreux sont les couples des turcs qui l'un envers l'autre des étrangers.
C'est pourquoi le langage de la compréhention mutuelle est différent, en vérité ; être un par le cœur vaut mieux qu'être un par la langue.



Ô langue, tu es un trésor illimité, ô langue tu es aussi un mal sans remEde.



Intérêt propre

Quand l'intérêt propre apparaît, la vertu disparaît: cent voiles, venu du coeur, recouvre les yeux.

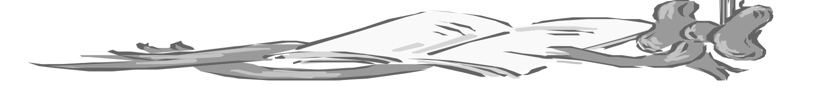


Quand le juge est tenté par des pots-de-vin, comment pourrait-il distinguer l'oppresseur de l'opprimé?



Remède

Le monde est rempli de remèdes, mais vous n'avais aucun avant que Dieu ouvre pour vous une fenêtre.
Bien que vous soyez à présent inconscients de ce remède, Dieu le rendra manifeste au moment de besoin.





Maladie

Sache avec certitude que chaque maladie comporte son remède, comme la fourrure est le remède pour la soıuffrance du froid.



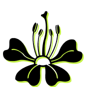
Mauvais présage.

Un homme qui n'a éprouvé aucune souffrance est rendu malade par un mauvais présage.



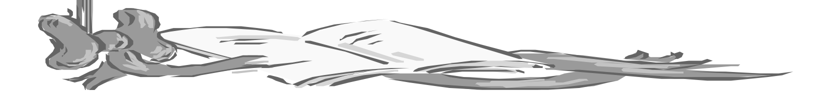
Monde

Qu'est-ce que ce monde? C'est être oublieux de Dieu; ce n'est pas les marchandises, l'argent, les balances et les femmes.



Ce monde est une pensée émanant de l'Intelligence universelle : L'Intelligence est comme un roi, et les idées sont ses messagers. Le premier monde est le monde de l'épreuve, le second monde est celui de la récompense.





Tout ce qui te réjouit en ce monde pense au temps ou tu le quitteras.
Nombreux sont ceux qui ont été heureux par ce qui t'a rendu heureux : à la fin, cela a échappé et est devenu comme du vent.
Cela s'enfuira loin de toi aussi ; ne lui donne pas ton coeur. Toi, échappe lui avant qu'il ne t'échappe.

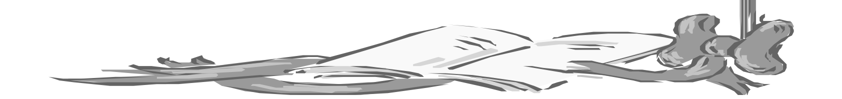


Le monde est comparable à l'arbre, o hommes nobles ; nous sommes semblable aux fruits a demi mûrs qui lui sont attachés.
Les fruits qui ne sont pas mûrs s'attachent fermement à la branche, parce que leur immaturité les rend indignes d'être apporté au palais.
Quand ils sont mûri et son devenu doux, il ne s'attachent plus alors que faiblement aux rameaux.
Quand la bouche a était rendue douce par cette félicité, le royaume du monde devient déplaisant pour l'homme.
Se fixer étroitement et s'attacher fortement (au monde) et un signe d'immaturité ; tant que tu es un embryon, ton occupation consiste a te nourrir de sang.



Mort

Bien que la tombe te semble une prison, c'est la libération de l'âme.
Quelle graine fut semée dans la terre qui n'ait poussé ?
Pourquoi ce doute au sujet de la graine qu'est l'homme.





Mise a l'épreuve

La mise a l'épreuve du bien et du mal est fait pour que l'or puisse bouillir et que l'écume monte à la surface.



Optimisme

La fin de chaque pleur est rire : l'homme qui prévoit la fin est un serviteur béni de Dieu.
L à oU est l'eau courante, il y'a de la verdure : L à oU des larmes coulent, la miséricorde de Dieu se manifeste.

Ne brûle pas une couverture a cause d'une puce, et ne gaspille pas la journée a cause d'une vétille.

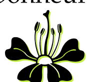
La parole

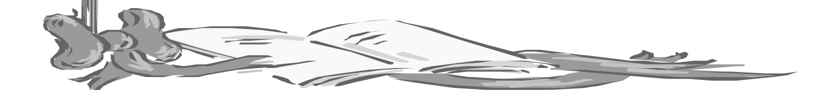
S'il n'y'à pas de bienfait dans la parole, ne parle pas; et s'il y'en a un, cesse de faire des objections et efforce-toi de rendre grâces.



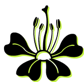
La patience

La patience et la clé du bonheur





La patience apporte l'objet du désire, non la hâte. Prends patience.



Si vous êtes totalement perplexe et tourmenté, prenez patience: la patience et la clés de la joie.



Témoigner de la patience pour un tel objet n'est pas pénible: fais preuve de la patience, car la patience et la clé de la joie.



La patience vaut mieux; la patience est le guide le plus rapide vers l'objet de votre quête.



L'oiseau de la patience vole plus vite que tous les autres.



Dieu a créé des centaines de millier d'élixirs, mais l'homme n'a pas vu d'élixir tel que la patience.



Ne te lamente pas sur tes malheurs ; sois patient, car la patience est la clé du soulagement de la souffrance.



La patience est la clé du succès.
Le remède de la patience brûlera les voiles recouvrant tes yeux et en même temps ouvrira ton cœur.

Problème



Attends que tes sens transmuée, afin de pouvoir percevoir les choses cachées, et que ton problème soit résolu.



Promesse

Les promesses et les paroles consolantes du médecin ibérErent la malade de la peur.

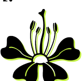
Il y'a des promesses véridiques apaisantes pour le cœur ; il y'a de fausses promesses, chargées d'inquétude.

La promesse des nobles est de monnaie de bon aloi ; la promesse de l'homme vil devient une angoisse por l'âme.



La prudence

De cette embuscade, nul n'échappe sans patience et prudence, pour la prudence, en vérité, la patience est comme le pied et la main.



La prudence consiste à envisager le mal, de façon a pouvoir s'enfuir et se débarrasser du mal.



La surface de la plaine est plane et vaste, mais a chaque pas se trouve un piège: n'avance pas audacieusement.



L'imprudence est assurément cause de regret.





Raison

Combien de mondes se trouvent dans la Raison ! combien vaste est L'océan de la raison !l

Recherche

Qu'il soit lent ou rapide celui qui cherche trouvera.
Applique-toi toujours de toutes tes forces à la recherche, car la recherche est un excellent guide sur la Voie.



Applique toi toujours de toutes tes forces a la recherche, car la recherche est un excellent guide sur la Voie.



Toi, en quelque "état" que tu sois, continue a chercher: ô toi aux lèvres sèches, cherche toujours l'eau.

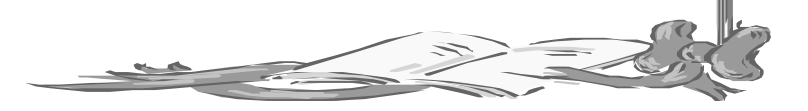


Si une fourmi s'est efforcée d'atteindre le rang de Salomon, ne considère pas avec dédain sa recherche.
Tout ce que tu possèdes en fait de richesses et talents, n'était-ce pas d'abord une recherche et une pensée?



Si ceux qui ont soif cherchent de l'eau dans le monde, l'eau aussi cherche dans le monde ceux qui sont assoiffés.





Respecte

Quiconque apporte le respect reçoit le respect en retour ; quiconque apporte du sucre mange des gâteaux aux amendes.

La richesse

Combien est bonne la richesse légitime.
L'eau dans un bateau est la ruine du bateau, mais l'eau sous le bateau est un appui.



Celui qui acquiert la richesse, c'est celui qui gagne quelque chose ; il est extraordinaire que l'on trouve par hasard un trésor.



La richesse est acquise par la force.



La richesse et l'or sont comme un bonnet sur la tête: c'est l'homme chauve qui se protége avec son bonnet.
Mais celui qui a des cheveux beaux et boucles est plus heureux quand il n'a plus de bonnet



La réputation

La réputation en ce monde est une forte chaîne.





Sagesse

Celui qui recherche la sagesse devient une source de sagesse.



L'homme a maint ennemi secret: l'homme prudent est Sage.



Si la dureté provient du sage, elle vaut mieux que la tendresse l'ignorant,
Le Prophète a dit: "L'inimitié provenant de la sagesse vaut mieux que l'amour qui vient d'un imbécile.



Le sage aperçoit le vin dans le raisin, l'amoureux mystique voit l'entité dans le non existant.

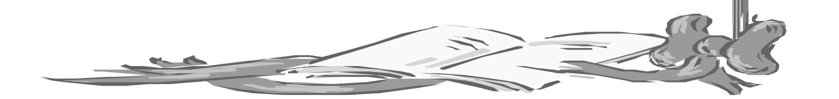


Le sommeil, quand il s'accompagne de sagesse, est un éveil spirituel : malheur A l'homme éveillé qui s'associe A l'ignorant.



Secrets

N'ouvre pas la bouche pour expliquer ces trois choses: ton départ, ton or, et ta religion.
Ces pour les trois choses il y'a un adversaire et un ennemi qui te guette quand il le sait.



Et si tu le dit A une ou deux personnes, adieu ! Chaque secret qui va au de-lA des deux (qui le partagent) est publié au loin.



Si ton coeur devient le tombeau de ton secret, ton désire sera réalisé plus vite.
Quand les semences sont cachées dans le terre, leur secret profond devient la verdure du jardin.
Si l'or et l'argent n'était pas cachés, comment crôitraient-ils dans la mine.



Silence

La parole et le discours extérieurs sont comme la poussière` ; habituez- vous A garder le silence. Prenez garde !

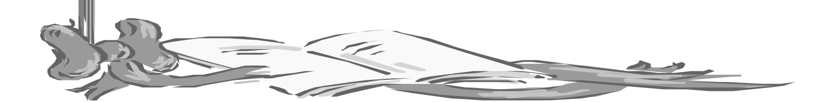


Souffrance

Partout ou se trouve une souffrance, le remède s'y rend: partout ou se trouve une basse terre, l'eau y coule.

*

Sache que chaque souffrance est un morceau de mort : chasse de toi ce morceau de mort, si tu en a le moyen.
Si tu peux échapper à cette part de mort, sache que sa totalité sera répandue sur sa tête.
Si la part de mort est devenue pour toi douce, sache que Dieu rendra douce la totalité.





Le soupçon

Le soupçon est une barrière épaisse pour un homme.



La tristesse intérieure et l'expansion

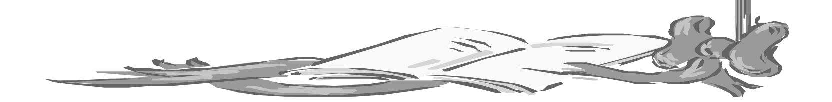
Les peines sont devenues une prison et une croix ; la peine est la racine, et la racine donne naissance à des rameaux.
La racine était cachée, elle est a présent révélé. Considère et ta tristesse intérieur et ton expansion comme une racine.
Quand c'est une mauvaise racine, arrache- la vite, afin qu'une vilaine ronce ne pousse pas dans le jardin.
Tu as senti la peine: cherche un remède a cela, parce que toutes les excroissances provient de la racine. Tu as ressentie un sentiment d'expansion: arrose cette expansion, et quand le fruit apparaît, donne-le a tes amis.



Travailler

Quand tu as travaillé et planté un arbre- **a** la fin (quand le fruit apparaît) tu lis les premiers mots (ce que tu avais dans l'esprit au début)





Renonce donc a la prière sèche, o homme fortuné ; car l'arbre présuppose qu'on ait semés des graines.
Mais si tu n'est pas de semence, a cause de cette prière, Dieu t'octroiera un dattier disant : « comme il a travaillé ! »
Comme Marie, elle avait de la souffrance, mais pas de fruit, Quelqu'un d'habile rendit vert pour elle ce palmier desséché.



A quel travail as tu consacré tes effort sans qu'il y ait un résultat qui t'advienne ? Qu'as tu semé sans que le produit des semailles te revienne ?
Ton action, qui est née de ton âme et de ton corps, s'attache a toi comme ton enfant.



La vérité

"La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé. Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve"



La vie

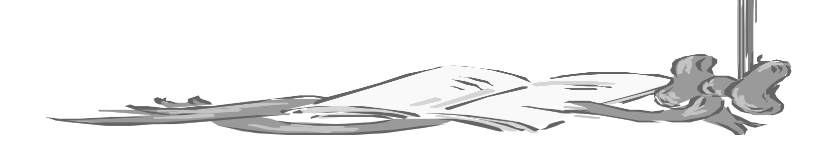
La vie est comparable a une bourse d'or: le jour et la nuit sont comme celui qui compte les pièces d'or.
Le temps compte et donne l'or sans arrêt, jusqu'a ce que la bourse soit vide, et alors vient la fin.





Voir

Celui qui ne voit pas la main en train d'écrire croit que cette action provient de la plume de son propre mouvement.





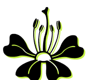
III

DIVERS PENSEES ENRICHISSANTS

Chaque lecteur comprend selon la mesure de son intelligence



L'excuse de l'imbécile et pire que son crime; l'excuse de l'ignorant et le poison qui détruit la sagesse.



Quand un sentiment de sécheresse spirituelle t'advient, ô pèlerine, c'est pour ton bien, ne deviens pas enflammé (de douleur) dans ton cœur,
Car dans l'état de dilitation et de délice, tu dépenses : la dépense nécessite un revenu préalable.
Si c'était toujours la saison de l'été, la chaleur flamboyante du soleil détruirait le jardin,
En brûlant de fond en comble le sol d'où poussent ses plantes, de sorte que celle qui sont desséché » ne reviendrait plus jamais fraîches.

Si décembre fait grise mine, cependant il est bienveillant : l'été rit mais il consume.
Quand la sécheresse spirituelle t'advient, vois la dilitation qui en proviendra ; sois gai, et ne laisse pas les rides apparaître sur ton front.



La particulier va vers l'universel.



Le prophète a dit: "La maladie prétendue par plaisanterie produit une maladie réelle, de sorte que le plaisantin s'éteint comme une lampe"



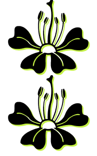
Inéluctablement, celui qui cherche trouve.



Maintes prières sont des pertes et des destructions, et, par Sa bonté, Dieu le Très-Haut ne l'écoute pas.

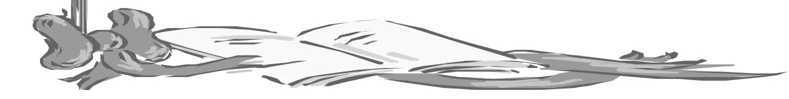


Comme un lion chasse toi-même ta proie; ne t'occupe pas des flatteries de l'étranger ou du parent.



Ne vole pas sans ailes!





L'homme est avide de ce qui est défendu.



Un homme devient toujours avide quand on lui refuse ce qu'il désire.



Toutes ces choses ravissantes proviennent d'une Mer Profonde; laisse la partie, et garde tes yeux fixés sur le Tout.



Le noyau de chaque fruit vaut mieux que son écorce, considère le corps comme l'écorce, et l'esprit comme le noyau.
Apres tout, l'homme possède un noble noyau ; recherche-le si tu es inspiré par le souffle.



L'absence de couleurs est l'origine des couleurs, les paix sont l'origine des guerres.
Ce monde la est l'origine de cette demeure douloureuse, l'union est l'origine de chaque séparation.



Toutes ces mauvais qualité qui sont les siennes peuvent devenir bonnes : nul mal ne demeure quand il se tourne vers le bien.



Un oiseau vole vers son nid au moyen de ses ailes : les ailes de l'homme sont l'aspiration, ô gens !



A la fin, le chercheur trouve, car la joie naît de la patience.





Les parties témoignent de l'état de la totalité, de sorte que le rayon de soleil est devenu un informateur concernant le soleil.



De l'audition des sons et des chants, les images mentales tirent une grande force ; en vérité, ils deviennent des formes dans l'imagination.



Sache que lorsque l'on ne peut atteindre la totalité d'une chose, il ne faut pas pour autant y renoncer complètement.



Jusqu'à ce que le nuage pleure, comment le jardin peut –il sourire ? Jusqu'à ce que le bébé pleure, comment le lait se mettrait-il à couler.



L'action et la parole sont des témoins de l'esprit caché ; d'elles, tu peux déduire quel est l'état intérieur.



Il y'a de la place pour cent invités autour d2une table, mais il n'y a pas de place dans le monde entier pour deux chercheurs de domination.
L'un ne veut pas que l'autre soit sur la surface de la terre ; ainsi un prince tue son père pour être seul à détenir la souvrenaité.



Ô toi dont le cœur est malade, tourne toi vers le remède ; le régime consistes à changer de disposition.



Si le miroir ne reflète rien, quelle en est la cause ? Sais-tu pourquoi le miroir de ton âme ne reflète rien ? Parce que la rouille n'a pas été enlevée de sa face



Bien que le but final d'un livre soit la sciens cependant, si vous en faites un oreiller, il servira cela aussi.
Mais ce rôle d'oreiller n'était pas son but : le but final était le savoir et la connaissance et la direction juste et la profit.
Si vous faites de l'épée un clou, vous préférez la défaite à la victoire.

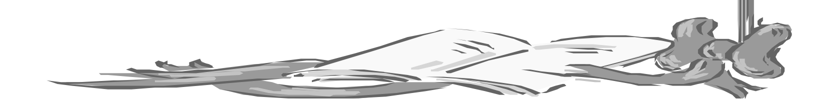


Prends garde ! Ne te réjouis pas d'un royaume octroyé de façon précaire !



Ô toi qui par (iniquité) creuses un puits (pour autrui), tu fabriques un piège pour toi-même.
Ne tisse pas un cocon autour de toi-même, comme le ver a soi : tu creuses un puits pour toi-même ; creuse avec modération.
Ne considère pas que le faible est sans défenseur.





La parole et le discours extérieur sont comme la poussière: habituez-vous a garder le silence. Prenez garde.



Celui qui ne voie pas la main en train d'écrire croit que cette action provient de la plume de son propre mouvement.



«Le feu n'a plus de fumée quand il est devenu flamme.»



«Toute rose est proie de l'hiver.»



La prééminence appartient a celui qui précède dans le chemine.

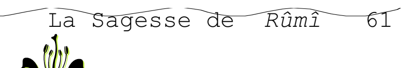


Celui qui disait : »si Dieu existe, ou est –II ?avouait sous la torture de la souffrance : « C'est Lui ».



Si tu voyages sur la Voie, la voie te sera révélé.

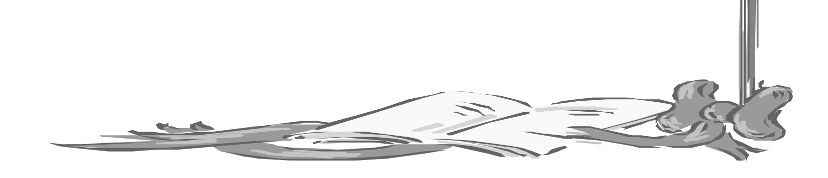




Conseil

Le conseil donne perception et compréhension : l'esprit aidé par les autres ésprit.

Même si celui qui admoneste fait cent appels, le conseil requiert une oreille attentive.





-IV-



EXAMPLES DE SES POEMES

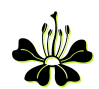
Tu es tout

Tout est un,
La vague et la perle
La mer et la pierre.
Rien de ce qui existe
En ce monde
N’est en dehors de toi.
Cherche bien en toi-même
Ce que tu veux être
Puisque tu es tout.
L'histoire entière du monde
Sommeille en chacun
De nous.



O toi !

O toi qui m'as rendu éveillé même dans le sommeil,
Et grâce à qui tous les problèmes son devenus aisés dans mon cœur,
Je suis libéré des ténèbres de l'ignorance et de l'impiété
Maintenant que, je le sais, tu es connaisseur des mystères.
Il faut avoir un état particulier au tréfonds de l'âme
Ecouter des histoires ne suffit pas à résoudre ce problème
Un ruisseau d'eau, à l'intérieur de la maison,
Vaut mieux que le fleuve qui coule dehors.



Combien de temps ?

Combien de temps resteras-tu comme un ouvrier sans salaire ?
Combien de temps mangeras-tu des ronces, comme le chameau ?
Combien de temps courras-tu après le pain et le dinar ?
O incroyant, fils d'incroyant ! Cherche enfin la religion !



Tu ne peux te libérer du monde en prêtant l'oreille
Tu ne peux te libérer de toi-même par beaucoup de paroles
Tu ne peux te libérer de tous les deux,
Du monde et de toi-même, sauf par le silence.





Ne dors pas !

Secours-moi, sois mon ami, ô Bien-aimé, ne dors pas !

O rossignol enivré, ne t'endors pas dans la roseraie

Protège les amis exilés, ne dors pas !

Cette nuit est la nuit de la libéralité, sois attentif, ne dors pas.

Si tu désires l'éternité et la victoire, ne dors pas

Brûle-toi à la flamme de l'amour de l'Ami, ne dors pas

Tu as dormi cent nuits, et tu as vu la conséquence :

Pour l'amour de Dieu, cette nuit, jusqu'au jour, ne dors pas.

O mon cœur, pendant deux ou trois jours, jusqu'à l'aube, ne dors pas.

Séparé du soleil, comme la lune, ne dors pas.

Plonge comme le seau dans les ténèbres du puits

Il se peut que tu arrives à la margelle du puits ; ne dors pas.





Pourquoi tu es venu ?

Si tu obéis à tes passions et tes désirs

Sache-le, tu mourras misérable

Si tu renonces à tout cela, tu verras clairement

Pourquoi tu es venu, et où tu t'en vas.



Le voile

Bien que vous soyez tous captifs dans le voile

Sortez de ce voile, vous êtes tous des princes

Cette Eau de la vie dit à tous les êtres :

" Mourez tous au bord de notre ruisseau "

Pénètre dans l'océan

D'abord, tu fus minéral, puis tu devins plante;

Puis tu devins animal : comment l'ignorerais-tu?



Puis tu fus fait homme, doué de connaissance, de raison, de foi;

Considère ce corps tiré de la poussière : quelle perfection il a acquise!

Quand tu auras transcendé la condition de l'homme, tu deviendras sans nul doute un ange.

Alors tu en auras fini avec la terre; ta demeure sera le ciel.

Dépasse même la condition angélique, pénètre dans cet océan,

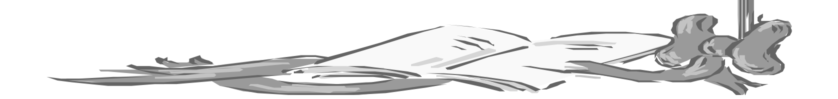
Afin que ta goutte d'eau puisse devenir une mer.



La raison

La raison est la chaîne
Des marcheurs, ô mon fils
Libère toi d'elle, la voie
Est visible, ô mon fils!
La raison est la chaîne
La coeur est le trompeur
Et la vie est le voile
Le chemin est caché
De ces trois, ô mon fils!





Autrefois

Notre corps pétri de terre est la lumière des cieux.

Autrefois, nous étions des enfants, puis nous fûmes maîtres ;

Autrefois, nous étions heureux de voir des visages amis.

Écoute la fin de notre aventure :

Nous sommes devenus pareils aux nuages, pareils au Vent.



Cette nuit

Ô sage ! sais-tu ce que c'est que la nuit ?

C'est l'isolement des amants, loin des indifférents.

Cette nuit surtout, où mon aimée se trouve sous mon toit,

Je suis ivre, la lune est amoureuse et la nuit est folle.



A Shams :

J'étais un homme pieux, tu as fait de moi un chanteur,

Un pilier de cabaret toujours assoiffé de vin.

J'étais assis gravement sur mon tapis de prière,

Tu as fait de moi la risée des enfants du quartier.

Notre ivresse ne provient pas du vin vermeil,

Et ce vin n'existe que dans la coupe de mon imagination.

Tu es venu pour répandre mon vin ?

Mais le vin dont je m'enivre est invisible.



Mauvais œil

La vue de ton visage a fait éclore des roses dans mon cœur,
Et tes yeux ont illuminé mes yeux
Je disais: "Que Dieu te préserve du mauvais œil".
Hélas... Je fus moi-même ce mauvais œil

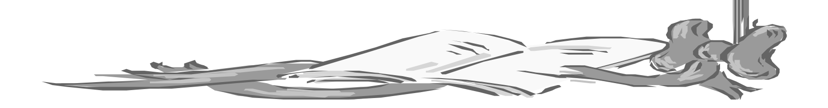


Ce soir

Je suis ce soir avec un autre moi-même
Tenant nos assises sur le gazon.
Il y a la coupe, le vin, les dragées, la lumière, les musiciens, enfin tout…
Mais rien ne compte pour moi, si ce n'est toi.

Tu n'es pas fait d'eau et de terre,
Tu es hors de ce monde errant, ce monde d'eau et d'argile.
Le corps est un ruisseau, l'âme de Jouvence qui y coule…
Là où tu te trouves, tu ne te soucies ni de l'un, ni de l'autre.

Un jour que j'étais ivre, j'ai demande à mon maître :
« Fais-moi comprendre l'être et le non-être ».
Voici sa réponse : « Va,
Quand tu seras loin des peines de ce monde, tu l'apprendras »



Je suis ivre de toi… non de vin, ni d'opium,
Je suis fou, ne cherche pas la raison chez un fou.
De mon âme débordante naissent mille fleuves,
De ma danse tournoyante le monde est étourdi.

Nous sommes le miroir et le visage à la fois,
Nous sommes ivres de la coupe éternelle,
Nous sommes le baume et la guérison,
Nous sommes l'eau de Jouvence et celui qui la verse.

Tu es partie ; ton départ m'arrache des larmes de sang,
Mon angoisse toujours accrue accroît mes larmes.
Tu n'es pas partie seule, mes yeux sont partis avec toi ;
Puisque je n'ai plus d'yeux, comment verser des larmes ?



Le Soleil

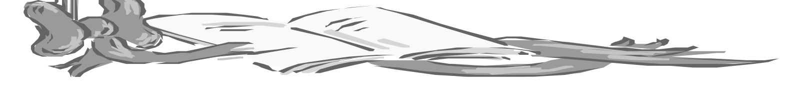
Dans le coeur des amants qui boivent la lie, brûlent les désirs ardents.

Dans le for intérieur des sages au coeur sombre, il y a des réfutations.

La raison dit: "Ne pose pas ici le pied, car dans l'anéantissement, il n'y a que des épines."

L'amour répond à la raison: "C'est en toi-même que se trouvent les épines."

Oh! reste silencieux, arrache l'épine de l'existence de ton coeur,



Afin de découvrir dans ta propre âme des roseraies,

Ô Sham Tabrîzî! Tu es le soleil caché dans le nuages des lettres.

Quand ton soleil s'est levé, se sont effacées les paroles.

Je suis devenu comme une prière par tant de prières que j'ai faites;

Quiconque voit mon visage me demande de prier pour lui.

Mais à tes yeux, j'ai la couleur des impies,

Car tes yeux qui tuent sans merci quand ils me voient cherchent la guerre.

Si la séparation d'avec toi me tue, je lui pardonne:

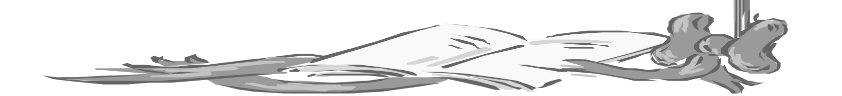
Quel prix du sang peut réclamer à celui qui le tue

Le captif mis à mort dans la guerre sainte?
Je t'ai salué, je t'ai prêté un serment d'allégeance, Tu m'as dit: "Comment es-tu?"

Je suis dans l'état du pauvre cuivre qui appelle la pierre philosophale.

Le portrait est tel que l'a fait le peintre;

Le corps blessé est tel qu'il réclame le remède.



Que tes paroles ne soient pas comme l'ombre devant le soleil!

La poussière s'enfuient de l'ombre et cherchent un rayon de lumière.

Oh! la générosité et la bienfaisance de Shams de Tabrîz!

Le soleil de la voûte azurée lu réclame un don.

Celui à qui s'est dévoilé le mystère de l'amour,

Celui-là n'est plus, car il s'est effacé dans l'amour.

Place devant le soleil la chandelle ardente

Et vois comme son éclat disparaît devant ces lumières: La chandelle n'existe plus, la chandelle s'est transmuée en lumière.

Il n'y a plus de signes d'elle, elle-même est devenue signe.

Il ne va de même pour du feu corporel dans la lumière de l'esprit:

Il ne reste pas feu, il devient cette flamme.

Le ruisseau court à la recherche de l'océan;

Il se perd quand il s'est noyé dans l'océan.

Tant que la recherche existe, le cherché n'est pas connu;



Quand l'objet de la recherche est atteint, cette recherche devient vaine.

Donc, tant que la recherche existe, cette quête est imparfaite.

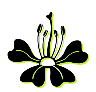
Quant la recherche n'est plus, elle acquiert alors la suprématie.

Tout être sans amour qui cherche un turban

Est dépourvu de tête ne sont alors pour lui qu'une épine.

Comme moi, il est devenu, dans la passion qu'inspire Shams-od-Dîn,

Celui qui dans son coeur recèle tous ces secrets.



Dors

Toi qui ne connais pas l'amour,

Tu peux te le permettre: dors.

Va, son amour et son chagrin

Sont notre bien à tous, toi dors.

Chagrin de l'amant: un soleil,

Nous particules, particules.



Toi qui n'as pas vu dans ton coeur
S'élever ce désir, toi dors.
En cherchant à m'unir à lui,
Je m'écoule comme de l'eau.
Toi qui n'as pas cette tristesse
Du "Mais où donc est-il?" toi dors.
Il passe, le chemin d'amour,
Hors des soixante-douze voies.
Puisque ton, amour et ta foi
Ne sont que ruse et feinte, dors.
Son vin du matin, notre aurore,
Son charme seul, notre dîner.
Toi qui veux manger des délices
Et te soucier du dîner, dors.
Dans notre recherche alchimique,
Comme le cuivre, nous flambons.
Toi, le lit est ton compagnon



Et ta seule alchimie, toi dors.

Comme enivré, à droite, à gauche,

Tu tombes, puis tu te relèves.

Maintenant la nuit est passée,

C'est le moment de prier, dors.

Le destin a clos mon sommeil,

Alors va-t'en, toi le jeune homme,

Car si le sommeil est passé,

On peut le rattraper, toi dors.

Tombés dans la main de l'amour,

Mais que va-t-il faire de nous?

Toi, tenu dans ta propre main,

Mets-toi sur ta main droite et dors.

Moi je suis un mangeur de sang,

Toi, mon cher, mangeur de délices.

Puisqu'à la suite des délices

Le sommeil est naturel, dors.



Moi j'ai coupé toute espérance

De mon crâne et de ma pensée.

Toi qui conserves comme espoir

Pensée humide et fraîche, dors.

J'ai déchiré l'habit du mot,

J'ai abandonné la parole,

Mais toi qui n'as pas le corps nu,

Tu as besoin d'un habit, dors.



Me voici

J'étais mort, vivant me voici,

Jétais larme, ris me voici,

Arriva le bonheur d'amour,

Bonheur éternel me voici.

J'ai la vision rassasiée

J'ai le souffle templi d'auace,



la bile intrépide du lion,

Vénus ardente me voici.

Il dit: "Mais on, tu n'es pas fou,

Pas digne de cette maison."

Je suis parti me rendre fou,

Tel les attachés me voici.

Il dit: "Mais non, tu n'es pas ivre,

Va, tu n'es pas de cette espèce."

Je suis parti, me voici ivre,

Et rempli de joie me voici.

Il dit: "Mias no, tu n'es pas mort,

Tu n'es pas souillé par la joie."

À sa face qui donne vie,

Mort et effondré me voici.

Il dit: "Oh oui, tu es rusé,

Ivre de doute et de pensée."

Alors ignorant, effrayé,



Détaché de tous me voici.

Il dit: "Tu es une bougie,

Celui vers qui l'assemblée prie."

Assemblée ne suis, ni bougie,

Fumée dispersée me voici.

Il dit: "Tu es le cheikh, la tête,

Devant tu mènes le chemin."

Cheikh me suis, ni menant chemin,

Ton suiveur-d'ordres me voici.

Il dit: "Tu as plumes et ailes,

Je ne te donne aile ni plume."

Désirant ses plumes, ses ailes,

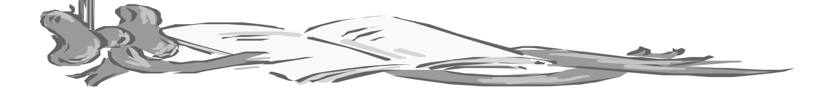
Sans aile et plumes, me voici.

La chance nouvelle m'a dit:

"N'avance plus et sois sans peine.

Par bonté, générosité,

Le venant-vers-toi me voici."



Le vicil amour m'a dit: "D'auprès

De nous ne te déplace pas."

J'ai dit: "Non, je ne bouge pas,

Immobile ici me voici."

Tu es la source du soleil

Et moi je suis l'ombre du saule.

Toi, tu m'as frappé à la tête,

Misérable en feu me voici.

Mon coeur trouva l'éclat du souffle,

Mon coeur s'ouvrit et se fendit,

Mon coeur tissa nouveau brocart,

Haine des haillons me voici.

Le visage du souffle, à l'aube,

Se vanta, sous le coup d'ivresse:

"J'étais domestique et ânier,

Roi et grand seigneur me voici."

Reconnaissante, elle est, ta feuille,



De sentir ton sucre sans fin,

Quand elle est venue prés de moi,

Moi, comme elle alors me voici.

Reconnaissante, terre triste,

Pour le ciel et la roue courbée,

À sa vue, à son tournoiement,

Capteur de clarté me voici.

Reconnaissante, roue du ciel,

Pour le roi, pour l'ange et la terre.

Par sa généreuse bonté,

Clair et généreux me voici.

Reconnaissant, l'homme du Vrai,

Car la tête de tous nous sommes.

Sur les sept étages du ciel,

Brillante étoile me voici.

J'étais Vénus, me voici Lune,

Et la roue deux cents fois pliée,



J'étais Joseph, dorénavant

Faiseur de Joseph me voici.

Comme les échecs soient mobiles

Et silencieux, mais tous parole.

Visage-tour du roi du monde:

Heureux, victorieux me voici.



Feux de la non-existence

Aux feux de la non-existence
Comme un papillon de nuit
Dans la flamme d'une bougie
Tu avais les traits tirés. Tes yeux
tels les ocelles de leurs ailes, devinrent lumière
Et dans cette lumière ils ne devinrent plus qu'un seul

Ton visage était le soleil de Tabriz
Comme Icare tu t'envolas
Mais nulle part où te poser
Ton océan était l'océan de l'invisibilité
Tu y cueillis une fortune en rose des mers
Et tu donnas à chacune d'elle le nom d'amour.

O Rûmî, tu n'avais pas d'oreilles
mais tu avais les notes de la flûte à l'intérieur de toi ;



Sans corps, tu étais tous les danseurs qui tournaient.
Tu n'avais pas de langue mais
Tu parlais et les poèmes bondissaient comme des marsouins
Des eaux de ton être.

Décapité, tu étais la lumière qui
Est le cœur de ton Bien-Aimé.
Totalement pauvre, tu découvris que Son monde
Etait le tien. Pour toi
Il ne pouvait y avoir ni de « moi » ni de « toi »."



Qui tu es ?

"Dis-moi ce que tu cherches, je te dirai qui tu es :
Si tu es à la recherche de la demeure de l'âme, tu es une âme ;
Si tu es en quête d'un morceau de pain, tu es du pain.
Si tu peux saisir le secret de cette subtilité, tu comprendras :
Chaque chose que tu recherches, c'est cela que tu es".



Va!

Je viens de cette âme
qui est à l'origine de toutes les âmes

Je suis de cette ville
qui est la ville de ceux qui sont sans ville

Le chemin de cette ville n'a pas de fin



Va, perds tout ce que tu as,
c'est cela qui est le tout."



Exemples de ses quatrains

Cette solitude vaut plus que mille années
Cette liberté vaut mieux que le royaume du monde.
Dans la retraite être un seul instant avec Dieu
Vaut plus que l'âme et le monde, que ceci et cela.



Le cœur de l'homme est une chandelle prête à se consumer
La déchirure due à la séparation d'avec le Bien-aimé est prête à coudre.
O toi qui ignores la patience et la brûlure
L'amour est une chose qui doit venir, on ne peut l'apprendre.



L'amour est venu et il est comme le sang dans mes veines et ma peau
Il m'a anéanti et m'a rempli du Bien-Aimé.
Le Bien-Aimé a pénétré dans toutes les parcelles de mon corps.
De moi ne reste plus qu'un nom, tout le reste est Lui.



Crois-moi, l'amour est une action noble
S'il y a un défaut, c'est que la nature de l'esprit est



mauvaise.
Tu donnes le nom d'amour à ta sensualité ;
Il y a bien du chemin entre la sensualité et l'amour.



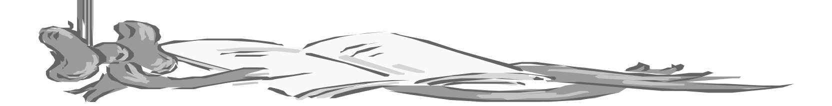
Tu ne peux te libérer du monde en prêtant l'oreille
Tu ne peux te libérer de toi-même par beaucoup de paroles
Tu ne peux te libérer de tous les deux,
Du monde et de toi-même, sauf par le silence.



Secours-moi, sois mon ami, ô Bien-Aimé, ne dors pas !
O rossignol enivré, ne t'endors pas dans la roseraie
Protège les amis exilés, ne dors pas !
Cette nuit est la nuit de la libéralité, sois attentif, ne dors pas.

Si tu désires l'éternité et la victoire, ne dors pas
Brûle-toi à la flamme de l'amour de l'Ami, ne dors pas
Tu as dormi cent nuits, et tu as vu la conséquence :
Pour l'amour de Dieu, cette nuit, jusqu'au jour, ne dors pas.

O mon cœur, pendant deux ou trois jours, jusqu'à l'aube, ne dors pas.
Séparé du soleil, comme la lune, ne dors pas.
Plonge comme le seau dans les ténèbres du puits
Il se peut que tu arrives à la margelle du puits ; ne dors pas.



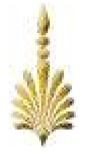


-V-





EXAMPLES DE SES CONTES



Le trésor enfoui

Un certain Ali de Bagdad, ayant dilapidé tout son héritage supplia de venir à son secours. Il fit alors un rêve ;

Dans un endroit du Caire, un trésor se trouvait enfoui dans le sol, qu'il pourrait s'approprier. Ce songe le frappa à tel point qu'il résolut de se rendre en Egypte. Il retrouva

le lieu qu'il avait vu en rêve et s'apprêtait à creuser le sol quand il fut arrêté par un policier qui le prit pour un voleur.

Il lui expliqua alors la raison de son geste. Le lieutenant de police se mit à rire et lui dit : « j'ai souvent rêvé que chez un certain Ali de Bagdad se trouvait un trésor caché, mais moi qui suis un homme raisonnable je ne me suis pas livré à une expédition comme la tienne.

Ali retourna chez lui et trouva le trésor enfoui au plus profond de son âtre, symbole de son cœur embrasé d'amour.

Parabole de l'éléphant

Différend au sujet de sa description et de sa forme.
Des Indous avaient amené un éléphant; ils l'exhibèrent dans une maison obscure.
Plusieurs personnes entrèrent, une par une, dans le noir, afin de le voir.
Ne pouvant le voir des yeux, ils le tâtèrent de la main.
L'un posa la main sur sa trompe; il dit : « Cette créature est telle un tuyau d'eau. »
L'autre lui toucha l'oreille : elle lui apparut semblable à un éventail.
Lui ayant saisi la jambe, un autre déclara : « L'éléphant a forme de pilier. »
Après lui avoir posé la main sur le dos, un autre dit : « En vérité, cet éléphant est comme un trône. »
De même, chaque fois que quelqu'un entendait une description de l'éléphant, il la comprenait d'après la partie qu'il avait touchée.
Leurs affirmations variaient selon ce qu'ils avaient perçu l'un l'appelait dal, l'autre alîf.



Si chacun d'eux avait été muni d'une chandelle, leurs paroles n'auraient pas différé.



Trois voyageur

Trois voyageur cheminaient ensemble et qu'il avait faim. On leur avait donné qulques petites pièces d'argent. Ils se demandèrent ce qu'il pouvait acheter de mieux pour étancher leur soif et apaiser leur faim. Ils pensèrent tous trois au raisin, L'un dit qu'il voulait acheter de l'uzum-raisin en turc-, un autre de l'israfil –raisin en grec-, et le troisième que c'était, quant à lui, de l'inab, raisin en arab. Ils en arrivèrent à se disputer : « Non, je veux acheter cela et rien d'autre ». Un voyageur qui passait leur demanda : « Enfin qu'est qu'il vous arrive ? » L'un dit : je veux acheter de l'uzum et lui de l'israfil. ». Ce à quoi le voyageur répondit : Mais c'est la même chose que vous voulez acheter. »

Un Soufi

Il était un beau verger, en habit de verdure,
Avec de nombreux arbres, des vignes
Et tout plein de fruits...
Un Soufi s'assied là, les yeux clos,
La tête sur le genou, plongé dans une profonde



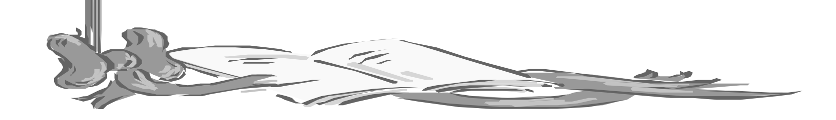
Méditation mystique...
"Pourquoi" dit un autre,
"Ne prêtes-tu pas attention aux signes
Que Dieu le Charitable a déployés autour de toi
Et qu'Il nous invite à contempler?"
"Les signes je les contemple en moi;
À l'extérieur, on ne discerne que les symboles!"
Qu'est-ce que la beauté dans ce monde?
Une image, pareille à l'ondulation
Des branches dans l'eau de la rivière:
Celle de l'éternel verger qui réside,
Intact, dans le coeur
Des Hommes Parfaits...



Qui est là ?

Un homme se présenta devant la porte de sa Bien-aimée et frappa.
Une voix demanda : "Qui est là ?".
Il répondit : "C'est Moi".
La voix dit : "Il n'y a pas de place pour Moi et Toi".
La porte se referma.
Après un an de solitude et de privation, il revint et frappa.
Une voix demande : "Qui est là ?"
L'homme dit : "C'est Toi."
La porte lui fut ouverte.





Ville de la bien-aimée

Une bien-aimée demanda à son amant: "O mon ami! Tu as visité beaucoup de villes lorsque te étais seul. Dis-moi celle que te préfères parmi toutes." Et l'amoureux répondit:

"C'est la ville où habite ma bien-aimée. Bien qu'elle soit petite, elle nous semble la plus vaste!"



L'oiseau

Lorsque l'oiseau se pose sur un mur et voit les graines qui servent d'appât au piège, son désir le pousse vers ces graines. Il les regarde, puis il regarde les vastes plateaux. L'oiseau qui résiste à cette tentation s'envole vers les plateaux, plein de joie.



Déchire ta robe

Un jour, pris d'extase, un soufi déchira sa robe. Il appela ce vêtement FERRACE (soulagement). Cette appellation fit fortune et chacun voulut porter pareil vêtement mais seul le précurseur connut le soulagement. La foule, elle, n'eut que la lie du vin. Une chose peut être pure à l'intérieur, mais le nom de la chose et comme la lie du vin pour les suiveurs. Si vraiment tu désires connaître la vérité, déchire, toi aussi, ta robe et tu connaîtras la soulagement.



Un soufi est celui qui recherche la pureté. Ne croyez pas que ce soit une question de parure ou une affaire de tailleur!



Le jument

Une jument et son poulain buvaient ensemble dans l'areuvoir. Soudain, le palefrenier se mit à siffler pour les en empêcher. Le poulain, effrayé par ce bruit, s'arrêta instantanément de boire. Mais sa mère lui dit: "O mon poulain! Pourquoi t'arrêtes-tu de boire?" Le poulain répondit:

"Je suis effrayé par le bruit de ces gens qui sifflent. Mon coeur tremble de peur à l'idée qu'ils se mettent à crier tous ensemble."

La jument lui dit:

"La monde est ainsi fait. Chacun fait quelque chose. O mon enfant, fais ce que tu as à faire! Tresse ta barbe avant que l'on ne te la couple! Le temps est limité et l'eau coule. Nourris ton âme avant d'en être séparé!"

Les paroles des hommes de Dieu sont une source de vie. O assoiffé ignorant! Viens! Même si tu ne vois pas le ruisseau, fais a moins comme ces aveugles qui jettent leur cruche à la rivière.



La taille d'Adam

Un jour quelqu'un demanda au prédicateur: "Ô toi! La gloire de la prédication! Réponds à cette question: Si un oiseau se pose sur la tour d'un château fort, est-ce que sa tête sera plus haute que sa queue?"

Le prédicateur répondit:

"Si l'oiseau est tourné vers la ville, sache que sa tête est plus haute que sa queue. Mais, s'il est tourné vers les faubourgs, alors c'est le contraire."

Si un faucon chasse des souris, alors il est dépassé par une chauve-souris qui est attirée par le sultan. La taille d'Adam n'est pas plus grande que celle d'un tonneau et pourtant elle dépasse les cieux.



La bien-aimée de l'amoureux

Un amoureux récitait des poèmes d'amour à sa bien-aimée. Des poèmes, pleins de lamentations nostalgiques. Sa bien-aimée lui dit:

"Si ces mots me sont destinés, tu perds to temps puisque nous voilà réunis. Ce n'est guère digne d'un amant que de réciter des poèmes au moment de l'union!"

L'amoureux répondit:

"Sans doute es-tu ici. Mais, quand tu étais absente, j'éprouvais un autre plaisir. Je m'abreuvais au ruisseau de notre amour. Mon coeur et mes yeux se réjouissaient. Maintenant, je suis en face de la fontaine, mais elle est tarie!



-En fait, dit la bien-aimée, ce n'est pas moi qui suis l'objecte de ton amour. Tu es amoureux d'autre chose et je ne suis que la demeure de ton bien-aimé. Le véritable bien-aimé est unique et l'on n'espère rien d'autre lorsqu'on est en sa compagnie."



-VI-

POUR ALLER PLUS LOIN : LIVRES EN FRANÇAIS

Le livre de Chams de Tabriz de Mawlânâ Djalal al-Din Rûmî, Mahin Tajadod (Sous la direction de), Nahal Tajadod (Sous la direction de), Jean-Claude Carrière (Sous la direction de) Broché - (1993) Gallimard (Connaissance de l'Orient)

Soleil du réel : Poèmes d'amour mystique de Jalâloddîn Rûmî, Christian Jambet (Traduction) (31 janvier 1999) Imprimerie nationale (La Salamandre)

RÛMÎ, La Connaissance et le Secret, de Ramdom Michel, (1996) Dervy

L'incendie de l'âme de Annemarie Schimmel, (1998) Albin Michel (Spiritualités vivantes)

La Fontaine de la Séparation. Voyages d'un musicien Soufi de Erguner Kudsi, (19 octobre 2000) Bois d'Orion

Mathnawî : La Quête de l'Absolu de Djalâl-od-Dîn Rûmî, Eva de Vitray-Meyerovitch (Traduction), (1990) Le Rocher (Beaux Livres)

Lettres de Rûmî Eva de Vitray Meyerovich (1990) Renard Jacqueline

Odes mystiques (Dîvân-e Shams-e Tabrîzî) de Jalal al-Din Rûmî, Eva de Vitray-Meyerovitch, Mohammad Mokri (3 mai 2000) Klincksieck (Collection UNESCO d'oeuvres représentatives. Série persane)

Le Mesnevi de Mawlânâ Djalal al-Din Rûmî, Ahmed Kudsi Erguner (Sous la direction de), Pierre Maniez (Sous la direction de) (1988) Albin Michel (Spiritualités vivantes)

Les Quatrains de Rûmî, Eva Vitray-Meyerovitch (Traduction), (1 décembre 1999) Albin Michel (Spiritualités)

Rûmî : Le Miroir infini de Rachid Koraïchi, Marine Lostia, (28 octobre 2001) Alternatives (Calligraphies)

Le Chant du soleil de Rûmî, de Eva de Vitray-Meyerovitch, Marie-Pierre Chevrier, Mawlânâ Djalal al-Din Rûmî (novembre 1997) Table ronde (Les petits livres de la sagesse)

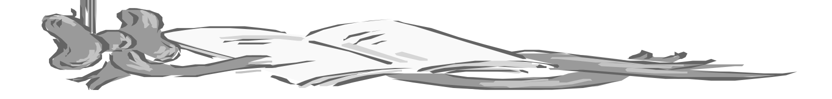
Anthologie du soufisme de Eva de Vitray-Meyerovitch (Sous la direction de) 1986) Sindbad (La Bibliothèque de l'Islam)

Konya, ou, La danse cosmique de Eva de Vitray-Meyerovitch (1989) J. Renard

Le livre du Dedans de Mawlânâ Djalal al-Din Rûmî (1997) Eva de Vitray-Meyerovitch (Traduction), Albin Michel (Spiritualités vivantes)

Rubâi'yât de Mawlânâ Djalal al-Din Rûmî, (1993) Eva de Vitray-Meyerovitch (Traduction), Albin Michel (Spiritualités vivantes)

La Prière en islam de Eva de Vitray-Meyerovitch, Tewfik Taleb, 154 pages (1997) Albin Michel (Spiritualités vivantes)



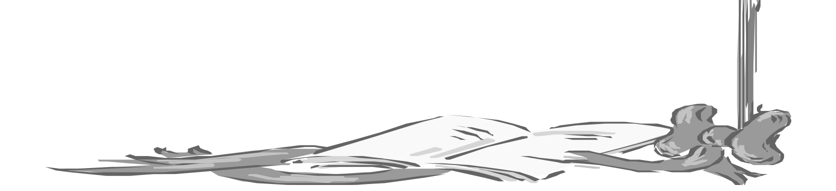
Les Secrets du soi : Les Mystères du non-moi de Mohammad Iqbal, Djamchid Mortazavi (Traduction), Eva de Vitray-Meyerovitch (Traduction)

Islam, l'autre visage : Entretiens avec Rachel et Jean-Pierre Cartier de Eva de Vitray-Meyerovitch, 170 pages (1995) Albin Michel (Espaces libres)

La Parole secrète. L'enseignement du maître Soufi Rûmî de Sultan Valad, Djamchid Mortazavi (Traduction) (janvier 1988) Editions du Rocher (Gnose)

La quête d'identité en poésie mystique persane - L'approche psychologique sur la base de l'oeuvre de Djalaloddin Rûmî de Ali Shariat Mohammad Aba, (21 avril 1997) Presses Universitaires du Septentrion (Thèse à la carte)

Konya, la ville des derviches tourneurs de Michel Balivet, (2001) CNRS Editions (Patr de Med 7/2)



Arka kapak :

Jalâl al-Dîn Rûmî (1207-1273), connu en Orient sous le nom de plume de Mevlânâ (turc) ou Mawlanâ (persan et arabe) fut à la fois un grand philosophe mystique, un penseur et un prédicateur apprécié, un poète talentueux et fécond, et un maître spirituel reconnu. Les principes auxquels Rûmi attache le plus d'importance, dans le domaine du développement personnel, sont ceux qui procurent la sérénité pour soi-même et pour son entourage, qui élèvent moralement l'homme, comme la modestie, la patience, la résignation, l'abnégation, la bonté et l'honnêteté. Rûmi prêchait de ne pas faire de discrimination de couleur, de race, de classe, de richesse et de force, et d'aimer et respecter tous les hommes puisque chaque homme est le reflet de l'Etre absolu. Par son appel: "Viens, viens, viens encore", il a appelé toute l'humanité à suivre son chemin, s'imposant le devoir de l'éduquer et de la sublimer. Ce sage, fait partie, par sa richesse, du patrimoine spirituel de l'humanité entière. C'est la raison pour laquelle, En 1989, L' UNESCO a inclus les travaux de Rûmî parmi les trésors littéraires qui constituent une partie de l'héritage culturel de l'humanité et a célébré en 2007 le 800e anniversaire de la naissance de Rûmî.

Ergin Ergül est Juriste et écrivain turque, cet oeuvre est son treiseme livre en turc et le premier en français

